

17. **BRONZINO**, Angiolo,
(Schüler des Jacobo da Pontormo),
geb. zu Florenz 1501, gest. 1570.
Bildniss der Laura. Lebensgross, Knie-
stück.
Holz. H. II. 7. 7. Br. II. 2. —
18. **MILLET**, Joh. Fr., gen. Francisco,
(Poussin's Schüler).
geb. zu Antwerpen 1643, gest. 1680.
Gebirgsgegend. Aussicht nach einer Berg-
stadt, im Vordergrunde Christus am Brunnen
im Gespräch mit der Samariterin.
Leinwand. H. I. 9. 8. Br. II. 2. 2.
19. **GALANINO**, Balthasar, gen. Atoysä
(Schüler der Carracci),
geb. zu Bologna 1578, gest. 1638.
Amor stützt sich auf einen Bogen. Le-
bensgross.
Leinwand. H. IV. 3. 6. Br. II. — 6.
20. **STROZI**, Bernhard, gen. il Prete
Genovese (Schüler des Sorri),
geb. zu Genua 1581, gest. zu Venedig 1644.
Ein alter Mann spielt die Mandora und
ein Jüngling die Geige. Lebensgross.
Leinwand. H. III. 2. 6. Br. III. 7. 10.
21. **MAZZUOLI**, Franz, genannt Par-
megianino (Schüler seines Vaters Phil. M.).
geb. zu Parma 1504, gest. 1540.
Die heilige Jungfrau mit dem Kinde Jesus,
zur Seite ein Engel, vor ihr kniet die hei-
lige Katharina und der heilige Franciscus.
Leinwand. H. III. 5. — Br. II. 5. 7.

dont des esquisses très intéressantes de cet artiste. Le Musée de Derby possède de lui : *Buvelle à Pont-Aven*.

ALMOR (Juan), moine, peintre espagnol, mort à la fin du XVIII^e siècle près Saragosse (Ec. Esp.). Il vécut à la Chartreuse de la Conception, près Saragosse, où il exécuta différentes peintures pour la chapelle de ce couvent.

ALMQUIST (Ester), peintre et graveur suédois, né le 3 novembre 1863 à Bromma (Suède) (Ec. Suéd.). Exposa, depuis 1897, des paysages et des études. En 1900, elle exposa : *Bois de Bouleaux au crépuscule* (M. de Göteborg). En 1902 : *Pleine lune de juillet*. En 1903 : *Clair de soir*. Le Musée de Göteborg possède encore d'elle un portrait. Elle exécuta aussi des fusains, des pastels, des eaux-fortes.

ALMSO (Moisello Antonin), peintre, né à Viviers (Ardèche), travaille au XX^e siècle (Ec. Fr.). Expose des paysages et natures mortes aux Indépendants, en 1937, 1938, 1939.

ALMSTADT (Frans-Xaver), peintre allemand, du XVIII^e siècle (Ec. All.).

En 1786, il signa une gouache, *La Sainte Famille*, qui orna le presbytère de Mondorf (Province du Rhin).

ALOE (Giuseppe), peintre italien, né à Macerata, XVIII^e siècle (Ec. Ital.).

Cet artiste peignit une *Conversion de Saint Paul*, en 1791, dans la voûte d'une chapelle de l'église Santa-Maria dei Lumi, à S. Severino.

ALOIGI di Francesco Fiorentino, peintre du XIV^e siècle, travaillait à Pérouse, mort vers 1411 (Ec. Ital.).

Il peignit, sur la façade de la cathédrale de Pérouse, en 1383, des scènes de trahison, et de crimes d'Etat. En 1385, il entra dans la corporation de S. S. Annunziata et y devint camerlingue en 1386.

ALOISE. Voir aussi **ALVISE**.

ALOÏSE ou ALOYSE, peintre aux craies et aux crayons de couleur, née en 1886 à Lausanne, morte en 1964 (Ec. Suis.).

Internée en 1918, elle ne mourra qu'en 1964, n'étant plus ressortie de la solitude schizophrénique que, toutefois, par le moyen de communication symbolique de ses très nombreux dessins. Elle avait été tout d'abord institutrice en Suisse et en Allemagne, déjà en proie à des crises fratico-mystiques. Elle se réfugia toujours plus dans ses rêves et se retire naturellement du monde de la quotidienneté. N'étant socialement plus viable, il faut l'interner. Pourtant, en 1925, une manifestation inattendue se produit : elle se met à dessiner. Se libérant graphiquement de ses phantasmes, elle retrouve, sur le plan social de la vie de tous les jours de l'asile, un équilibre suffisant. Les personnages de prédilection, qu'elle charge de ses propres potentialités affectives, doivent être exemplaires pour être efficaces, aussi choisit-elle les personnages historiques mêlés d'ailleurs à ceux de l'actualité de la presse du cœur. Cléopâtre, Napoléon, Pie XII, Marie-Antoinette, De Gaulle, jouent un opéra fabuleux. Le monde paraît réconcilié. Ils sont tous superbes, c'est l'harmonie. L'univers morbide d'Aloïse se résout enfin dans cette symphonie de couleurs et de traits composant les personnages de sa féerie. Rien d'étonnant, dans un cas semblable, à ce que l'on déchiffre aisément dans ses dessins, des détails révélant des obsessions de maternité, de rapports sexuels, mais les yeux surtout inquiètent. Soit que la pupille ait envahi toute la surface de l'œil, soit que les yeux soient recouverts d'un loup ou de lunettes, ces yeux sont impersonnels, ils ne voient pas, sans doute parce qu'ils ne veulent pas voir.

Bull. — Dr Jacqueline Porret-Forel : *L'Art Brut*, cahier 7 (Paris, 1966).

Musées. — LAUSANNE (Musée Cantonal) : une salle entière lui est consacrée. — PARIS (Musée de l'Art Brut).

ALOISER ou Aloyser (Pierre), peintre, né à Besançon, XVII^e siècle (Ec. Franc.).

Il habita Rome en 1671. On trouva son nom mentionné dans les documents d'une plainte qu'il fit contre un voleur de tableaux.

ALOISI ou Aloisio, graveur en taille-douce, originaire de la Calabre (Ec. Ital.).

Travailla à Palerme. Le portrait du cardinal Nicolaus de Pagni et qui fut signé : *Alois. Calab. Panorm.*, est sans doute une de ses œuvres.

ALOISI (Baldassare) dit El Galanini, peintre et graveur, né à Bologne en 1577, mort à Rome en 1638 (Ec. Ital.).

Il entra à l'école des Carrache, de qui il était parent. Ses progrès furent rapides et il fut bientôt à même d'affirmer son talent dans les diverses églises de Bologne, où il travailla. Sa *Visitation*, à S. Maria della Carità, — sa *Vierge, l'Enfant Jésus, Saint Jean-Baptiste et Saint François*, à San Paolo di Monte, sont des œuvres remarquables. Il visita Rome sous le pontificat d'Urbain VIII et y fut fréquemment employé à peindre les portraits des plus illustres personnages du temps. Il peignit également dans plusieurs églises de Rome et, parmi ses peintures, on cite un grand tableau d'autel dans l'église S. Gesù e Maria représentant le *Couronnement de la Vierge*. Ses gravures sont des répliques des gravures de Lanfranco, Badalocchio et Guido Reni. On mentionne, entre autres, cinquante planches d'après les loges de Raphaël, au Vatican. On hésite sur son nom de famille, Baglione, un contemporain l'appelle Baldassare Aloisi, et Zanotti Cazzoni croit qu'il se nomme Galanini.

ALOISI-GALANINI (Giovanni-Battista), peintre, né à Crevalcore, mort à Bologne en 1647 (Ec. Ital.).

ALOISI-GALANINI (Giuseppe-Carlo), peintre, Bolognais, du XVII^e siècle, mort à trente ans (Ec. Ital.). Probablement élève de son père Baldassare. Malvasia dit qu'il peignait de préférence des motifs tristes et effrayants. Il vécut à Rome, où il a laissé une œuvre connue : *La Mort coupant les jambes d'un âne monté par un paysan*.

ALOISI-GALANINI (Vito-Andrea), peintre, de Bologne, du XVII^e siècle (Ec. Bol.).

Il était fils de Baldassare et frère aîné de Giuseppe Carlo Aloisi.

ALOISIO (Aniello, Agnello d'), peintre napolitain, du XIX^e siècle (Ec. Ital.).

En 1816, il fut chargé, par le gouvernement Italien, de l'exécution d'un tableau représentant la fondation de l'église San Francesco de Paola. Ce tableau se trouve maintenant dans la galerie de Capodimonte. En 1850, il dirigea les travaux de restauration des mosaïques de Raphaël Piedimonte, dans la chapelle de S. Maria del Principe de la basilique de S. Restituta, et peignit les fresques de la coupole de cette chapelle.

ALOITIS (Pedro de), sculpteur et architecte espagnol, du XVII^e siècle (Ec. Esp.).

Il sculpta le maître-autel de l'église paroissiale de Deva (Guipuzcoa) ouvrage auquel il travailla de 1660 à 1671.

ALONCLE, peintre animalier, de la seconde partie du XVIII^e siècle (Ec. Fr.).

Travailla à la manufacture de Sèvres. Dans une exposition de Berlin, en 1904, on admirait deux pièces peintes par Aloncle en 1760, représentant des animaux. On possède encore quelques tasses et soucoupes avec peintures d'oiseaux, datant de 1778.

ALONSO, peintre du XVI^e siècle, vivant à Séville (Ec. Esp.).

Il fut le collaborateur d'Alajo Fernandez. En 1518, on trouva son nom sur les documents du procès qu'il eut avec le peintre Pedro Sanchez.

ALONSO, peintre argentin, né à Buenos-Ayres, travaille au XX^e siècle (Ec. Arg.).

Exposa un portrait aux Artistes Français en 1923.

ALONSO (Ferrand), peintre, travailla à Séville de 1407 à 1422, année que l'on croit être celle de sa mort (Ec. Esp.).

Cet artiste peignit des écus d'armes.

ALONSO (Francisco), peintre, vivait à Séville au XVII^e siècle (Ec. Esp.).

Mentionné en 1628 et en 1632.

ALONSO (Francisco), peintre verrier, vécut à Burgos vers 1645 (Ec. Esp.).

Peut-être est-il le même que Francisco Alonso de Séville.

ALONSO (Ignazio), sculpteur espagnol, du XVIII^e siècle (Ec. Esp.).

Il fut chargé, avec Diégo Rodriguez de Luna, en l'année 1715, d'évaluer des portes de bronze faites par Raymundo Capuz pour la nef de la cathédrale de Tolède.

ALONSO (Matéo), sculpteur, né à Barcelone le 11 août 1878 (Ec. Esp.).

Il a réalisé la statue monumentale du Christ Rédempteur à la frontière chilo-argentine. Le musée National de Buenos Aires conserve de ses œuvres.

Gemälde Sammlung in München

023
L571
1857

Seiner Königl. Hoheit

DES

DOM AUFGUSID

Herzogs von Sachsen

UND

Santa Cruz Fürsten von Eichstädt. &c. &c.

In Umrisen auf Kupfer
mit deutschem u. französischem Texte
herausgegeben
VON

J. N. Muxel

Inspector.

Mit allergnädigstem K. B. Privilegium.

te Lieferung.

1825 ?

München in der Finsterlin'schen Buchhandlung.

Nro. 49.

Der heilige Jacobus,

Antonius der Einsiedler und eine Heilige.

Klein lebensgr.

H. 5' 11". B. 5' 8".

Auf Holz gemalt von Johann Franz Carotto, aus Verona, lernte bei Xilcrate und bei Andrea Mantegna, unter dessen Leitung er so große Fortschritte machte, daß Mantegna erst seines Schülers Werke für die seinigen verkaufte.

Eines seiner vorzüglichsten Werke ist zu sehen in der Kapelle der heil. Maria in der Kirche St. Fermo maggiore zu Verona, in welcher er über lebensgroße Figuren anbrachte, wodurch er seine Meiter bestämte; welche von ihm ausstreuten, als könne er die kleine Witter malen.

Caratto fertigte auch schöne runde und halbrunde Figuren, und schnitt einige Schammingen in Stahl. Er starb 1546 im 76sten Jahre und wurde in der Kirche „Madonna dell' Organo“ begraben. Sein Bruder Johann übte ebenfalls die Malerei. (Hüßli).

Nro. 15.

Amor stützt sich auf seinen Bogen.

Lebensgr.

H. 4' 3". B. 2' 1".

Auf Leinwand gemalt von Balthasar Galanino, genannt Teyssi, ein Maler zu Bologna; lernte bei seinen Vettern, den Carracci, ward durch ihre Anweisung ein trefflicher Maler, arbeitete mit vielem Ruhme an dem Leichengerüste des Augustin. Allein, zu Rom waren seine historischen Gemälde nicht beliebt, daher widmete er sich dem Bildnißmalen, worin er glücklich war, daß er lange Zeit als der erste dieses Faches in Rom angesehen wurde. Teyssi starb 1638 im 60sten Jahre.

Er hat nach Anib. Carracci den Almosen spendenden St. Augustin in Kupfer geätzt.

Seine Söhne Karl und Weir, waren auch Maler; ersterer hatte großes Talent, starb aber schon mit dreißig Jahren. (Hüßli).

Nro. 48.

Die heilige Jungfrau,

aus dem Schooße der heil. Anna sitzend, blickt sich nach dem heil. Johannes, der mit einem Lamme spielt.

Lebensgr.

H. 5' 6". B. 5' 7".

Auf Holz gemalt von Andrea Salai oder Salaino, ein Maler; lernte bei Leonardo da Vinci. Salai war ein

Nro. 49.

ST. JACQUES,

St. Antoine ermite, et une Ste. Vierge.

H. 3' 11". L. 3' 8".

Peint sur bois par Gian Francesco Carotto, né à Vérone en 1470. Fut aussi un des heureux imitateurs de Mantegna, au point que celui-ci faisait passer les tableaux du Carotto pour les siens. Aussi habile dans la composition des grands tableaux que dans celle des petits, il peignit avec un grand art les portraits; on le préfère même quelquefois pour l'harmonie et le grandiose de ses peintures à Andr. Mantegna lui-même, spécialement dans son grand tableau de St. Fermo à Vérone, et dans l'autel des Anges de Sainte-Euphémie, dont les vierges sont tout-à-fait dans le genre du Sanzio. Son frère, Jean, aussi peintre, lui fut de beaucoup inférieur.

Il mourut en 1546, âgé de 76 ans et fut enterré dans l'église de Madonna dell Organo.

Nro. 15.

L'AMOUR,

s'appuyant sur son arc; grand. nat.

H. 4' 3". L. 2' 1".

Peint sur toile par Balthasar Galanino, dit Aloysi, peintre de Bologne, élève de ses Cousins, les Carracci, il fit de grands progrès sous eux. Mais sa fortune ne répondit point à son mérite et ses tableaux historiques furent peu estimés à Rome, c'est pourquoi il s'occuppa à peindre des portraits, en quoi il fut plus heureux et obtint long-temps le premier rang à Rome. Aloysi mourut en 1638, âgé de 60 ans.

Son fils, Jos. Charles, fut un grand peintre, mais il mourut à l'âge de 30 ans. Son second fils, Veit, fut aussi peintre.

Nro. 48.

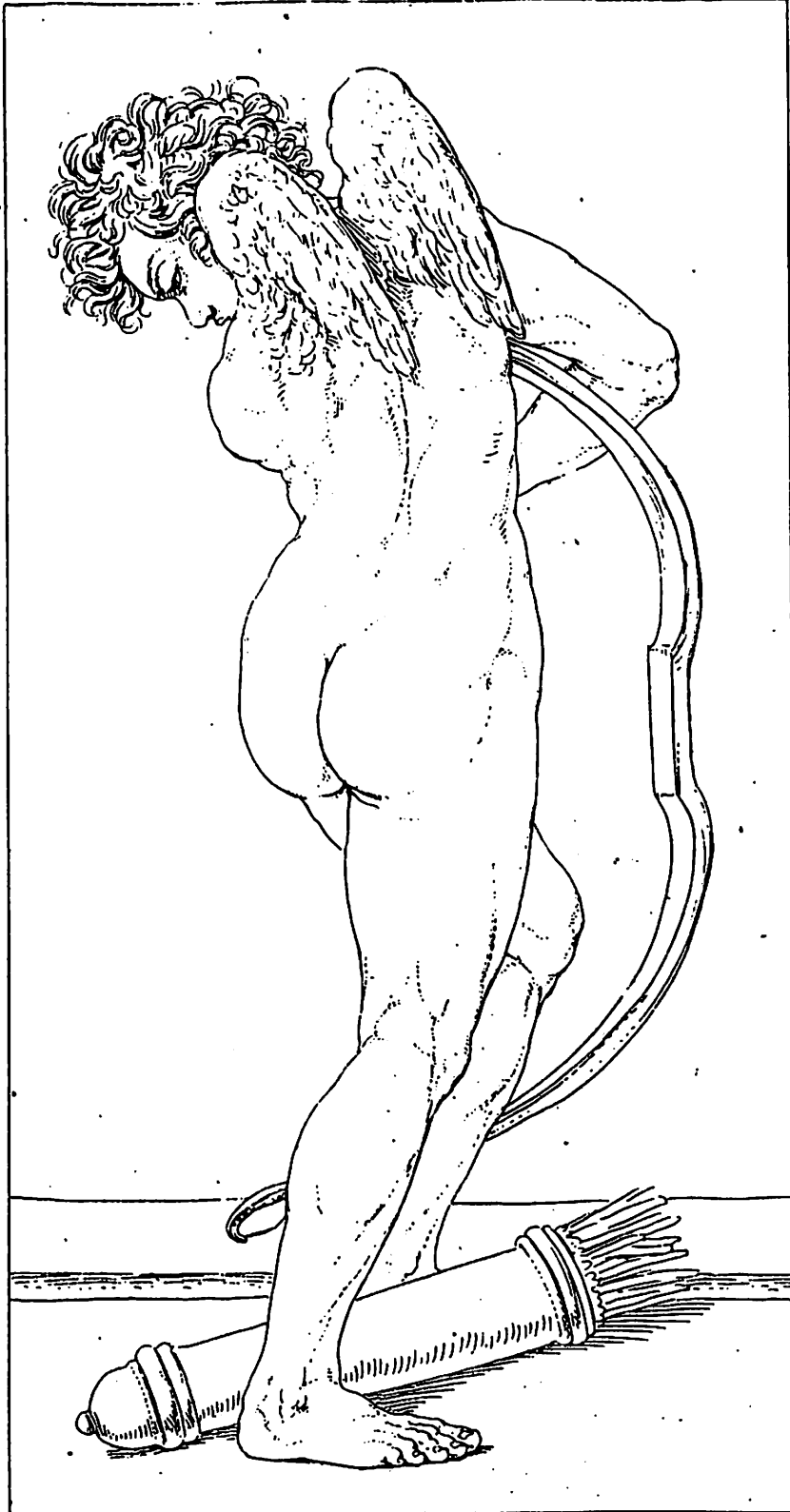
LA STE VIERGE,

assise sur les genoux de Ste. Anne, caressant St. Jean, qui joue avec un agneau; gr. nat.

H. 5' 6". L. 3' 7".

Peint sur bois par Andrea Salai ou Salaino, disciple de Leonardo da Vinci, et rival du Francesco Melzi par l'amitié

N.º 11. S. H.



V. Mucci aqua fort.

GALANINO.

GALERIE LEUCHTENBERG.

Gemälde-Sammlung

Seiner Kaiserl. Hoheit

des Herzogs von Leuchtenberg

in

M ü n c h e n.

In Umrissen gestochen von Inspector J. M. Muzel.

Zweite Ausgabe.

Mit umgearbeiteten Texten

von

J. D. Passavant.

Frankfurt am Main.

Verlag von Joseph Baer.

1851.

80. Die Beschneidung Christi.

Tafel mit behandelte Wilschen diente als Skizze zu dem angehen Gemälde dieses Gegenstandes in dem Pariser Museum.

Leinwand. Hoch 2' 9", breit 1' 8" 4".

81. Maria Aufnahme in den Himmel.

Die Welt von Engeln unterstützt zum ewigen Lichte; sie wird von muschelartige Engelsköpfe umgeben sie.

Seife. Hoch 22", breit 16".

82. Amor

am Ufer des Meeres gelagert, ergreift seinen Bogen, indem er nach zwei kabinellenden Nymphen blickt. Lebensgröße Figur.

Leinwand. Hoch 16", breit 12".

Elisabetta Sirani.

Sie wurde in Bologna im Jahr 1638 geboren; war Tochter und Scholatin des Giovan Andrea Strani, ahmte aber die zweite Manier des Guido Renti mit solchem Geschick nach, daß man sie für eine Schülerin dieses Meisters halten konnte, wenn man das Sterbjahr desselben nicht wüßte. Obwohl sie sehr jung, ein 26 Jahre alt starb, hinterließ sie doch eine große Anzahl ihrer Werke, die mit einer Sicherheit und Arbeit und dabei mit so gewissenhaftem Studium ausgeführt sind, wie man diese von jemand ihres Geschlechtes nicht erwarten sollte. Für die Cartouche in Bologna malte sie eine Taufe Christi von 30' Höhe, wodurch sie die allgemeine Bewunderung erregte. Auch das Portrait bebandelte sie vorzüglich, und rathete mehrere Blätter nach eigener oder anderer Meister Erfindung. Sie starb 1665 nicht ohne gegründeten Verdacht, von einem ihrer Verehrer vergiftet worden zu sein, dessen Liebe sie verdammt und den sie in Carricatur gezeichnet hatte. Mit großem Verlangen wurde sie in der Dominikaner Kirche in des Guido Renti Grab beigesetzt.

83. Die heilige Jungfrau

hält das Christkind, welches dem kleinen Johannes ein Kreuz darreicht. Halbe Figur in Lebensgröße, oval.

Leinwand. Hoch 3' 2", breit 2' 4".

Carlo Bonone.

Er wurde 1569 zu Ferrara geboren, studierte anfänglich unter Bassano; dann aber kam er in die Schule der Carracci und ahmte vorzüglich den Peterles nach; selbst so, daß schon eifers seine Bilder für die jenes Carracci gehalten werden sind. Seine Hauptwerke findet man in Ferrara und Ravenna. Er starb in seiner Vaterstadt im Jahr 1632.

84. Die Söhne Jacob's

bringen diesem den mit Blut getränkten Rock Joseph's. Halbe Figuren in Lebensgröße.

Leinwand. Hoch 4' 2" 9", breit 5' 8" 8".

Simone Cantarini.

Zu Pesaro im Jahr 1612 geboren, lernte er die Malerei bei Pantaleo und Claudio Nicolsi; als er aber Werke des Guido Renti sah, war er so sehr von ihnen eingenommen, daß er nach Bologna in die Schule dieses Meisters und zwar als Lehrling ging. Anfänglich betrug er sich bescheiden, bald aber als Guido sein schönes Talent und seine Geschicklichkeit erkannte, ihm auch Arbeiten verschaffte, wurde er übermüthig, spottete über seine Mitschüler und stellte sich selbst seinem Meister gleich. Er zog sich hierdurch so vielen Verdruss zu, daß er Bologna verlassen mußte und sich nach Rom flüchtete. Durch das Studium nach den Antiken und Rafael machte er bedeutende Fortschritte in seiner Kunst, besonders pries man ihn, daß er den Guido in Grazie und Anmuth übertraffe. Nach einem kurzen Aufenthalt in Bologna ging er nach Mantua, wo er sich wegen seines Hochmüths und seinen Schimpfreden, viele Gegner zuzog und als ihm das Bildniß des Herzogs von Mantua in Bezug auf Ähnlichkeit mißlang, zog er sich nach Verona zurück, erkrankte tief gekränkt und starb 1648 nicht ohne Verdacht, vergiftet worden zu sein.

85. Die Ruhe auf der Flucht

nach Aegypten. Joseph reicht dem von der h. Jungfrau gehaltenen Christkinde einige Datteln. Zwei schwebende Engelknaben ziehen die Zweige des Baumes herab.

Leinwand. Hoch 1' 9" 3", breit 1' 2".

Baldassare Galanino, gen. Aloisi da Bologna.

Zu Bologna 1578 geboren, kam er in die Schule der Carracci, seinen Verwandten; er zeichnete sich sowohl durch seine historischen, als auch seine Portrait-Bilder vortheilhaft aus. Er malte in Bologna und Rom, ohne daß ihm jedoch das Glück günstig gewesen wäre. Er starb 1638 im 60. Jahre.

86. Amor

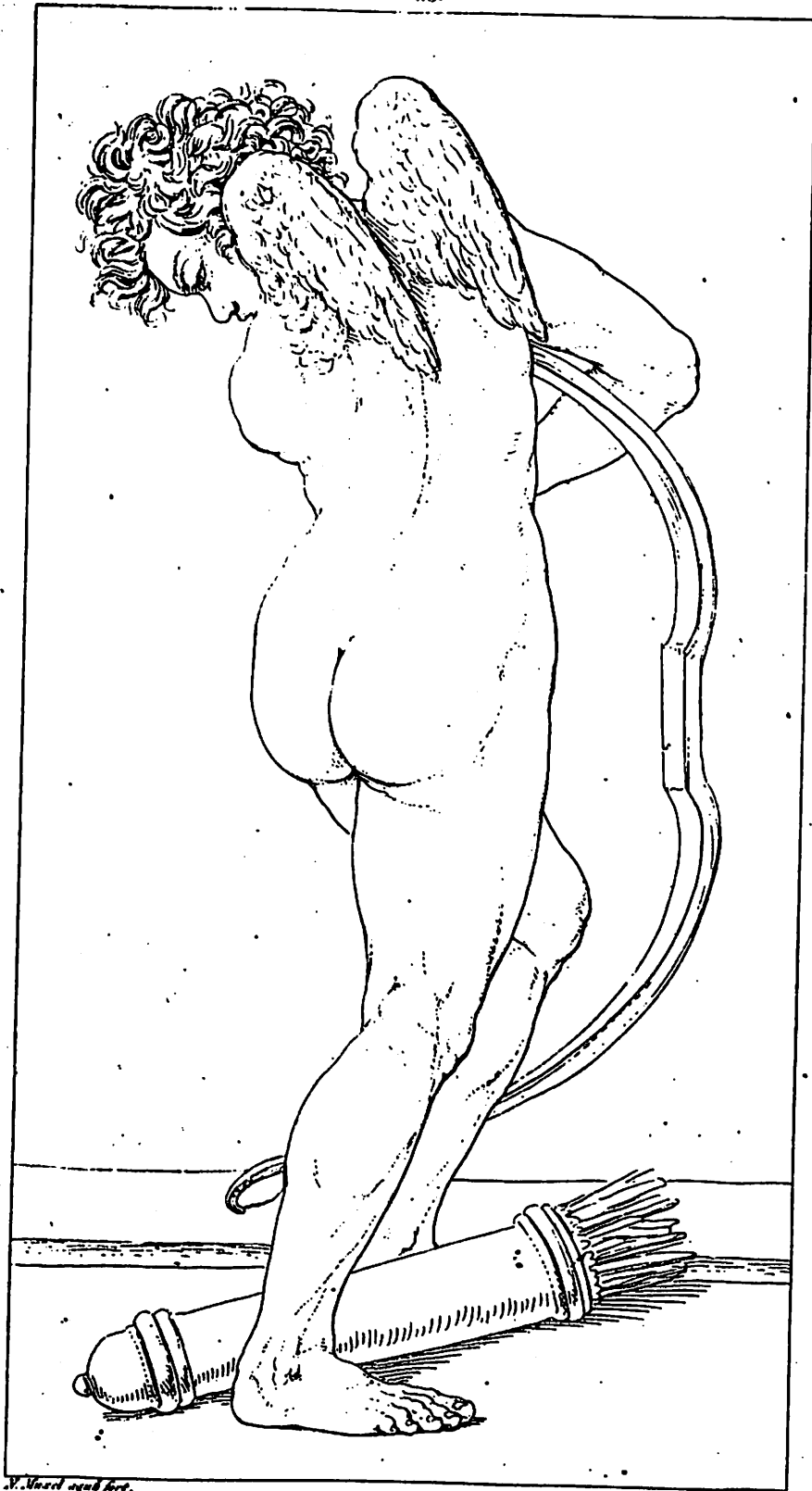
vom Rücken gesehen, stützt sich auf seinen Bogen, gleichsam dessen Stärke zu versuchen. Augensällig ist in diesem Bilde der Amor des Parmegianino nachgeahmt, den man auch öfters für ein Werk des Correggio gehalten hat. Allein der Vergleich fällt nicht zu Gunsten des Aloisi aus, da ihm das Gefühl für jugendliche Formen und Grazie zu fehlen scheint.

Leinwand. Hoch 4' 3" 6", breit 2' 6".

87. Bildniß eines jungen Gelehrten

in schwarzer Kleidung. Er sitzt an einem Tisch und scheint eine Stelle aus einem Buche abzuschreiben. Halbe, lebensgroße Figur.

Seife. Hoch 2' 9", breit 1' 8" 9".



V. Muzel sculp. for.

GALANINO.

FRICK ART REFERENCE
LIBRARY
NEW YORK

643
L571

LEUCHTENBERGSKA
TAVEL=
SAMLINGEN

STOCKHOLM MCMXVII

1917



SIMONE CANTARINI

föddes i Pesaro 1612, studerade hos Pandolfi och Claudio Ridolfi. Blev sedan lärjunge till Guido Reni. Besökte Rom, där han studerade antiken och Rafael, och gjorde därvid stora framsteg. Efter kort uppehåll i Bologna for han till Mantua, men skaffade sig där liksom överallt ovänner på grund av sitt övermodiga sätt. Flyttade till Verona, där han dog 1648, troligen förgiftad.

Vila under flykten till Egypten. Josef räcker några 35 [85]
dadlar till Jesusbarnet, vilket modern håller. Två svävande änglar
draga ned palmgrenarne. Sign.: S. C.

På duk. B. 38. H. 56.

Repos pendant la fuite en Egypte. St. Joseph donne des dattes à l'enfant Jésus, tenu par sa mère. Deux anges dans l'air abaissent les branches du dattier. Sign.: S. C. — Sur toile (l. 38 h. 56).

BALDASSARE GALANINO, KALLAD ALOISI DA BOLOGNA

född i Bologna 1578, kom i Carraccis skola. Utmärkte sig genom historiska målningar och porträtt. Dog 1638.

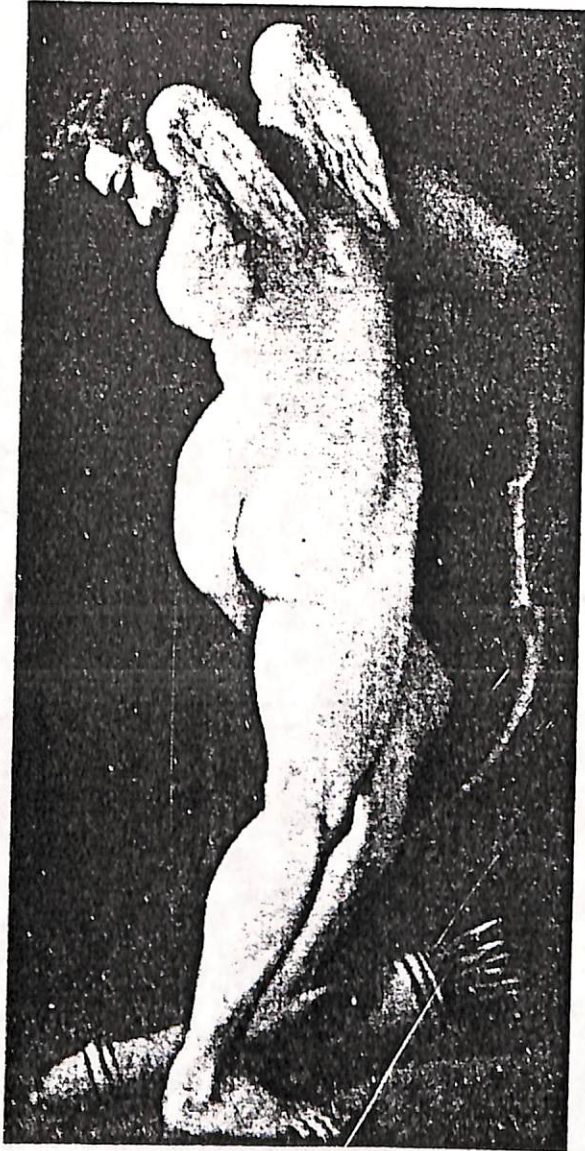
Amor sedd bakifrån, stöder sig på sin båge, liksom under 36 [86]
sökande dess styrka. Tydligt har Parmegianinos Amor här
varit mönster.

På duk. B. 66. H. 138.

Cupidon, vu de derrière, s'appuie contre son arc, comme s'il voulait en examiner la force. Le Cupidon de Parmegianino a probablement servi de modèle à celui-ci. — Sur toile. (l. 66 h. 138).

MARC ANTONIO FRANCESCHINI

född i Bologna 1648, studerade först hos Galli Bibiena, därefter hos Cignani. Kallades 1702 till Genua och senare till Rom av Clemens IX,



36. Aloisi da Bologna: Amor